

TRANSITION NUMÉRIQUE ET MUTATION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE

Digital transition and social change in Côte d'Ivoire

ANTOINE KOUAKOU

Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC),
Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Email : antoinekouakou68@gmail.com,
iD ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-5887-542X>

AKOISSY CLARISSE-LÉOCADIE THOAT

Centre d'Etudes et de Recherches en Communication (CERCOM)
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC),
Côte d'Ivoire
Email : cthoat@yahoo.fr
iD ORCID : <https://orcid.org/0009-0000-1671-2334>

RÉSUMÉ

L'avènement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) a impulsé les objectifs de modernisation de la société ivoirienne à travers la digitalisation des systèmes de production et de gouvernance. Cet élan de changement, assimilable à une transition numérique, apparaît comme un facteur incontournable dans les dynamiques de transformation sociale. Toutefois, dans de multiples circonstances, la transition numérique a également montré sa capacité à annihiler la résultante du développement ou alors, à en contrarier le processus. Cette étude vise donc à analyser la relation entre la transition numérique et la dynamique de mutation sociale en Côte d'Ivoire. Elle appréhende ce rapport entre l'usage des technologies digitales et les efforts de changements sociaux en questionnant sur les influences et les interdépendances, mais aussi sur les apports et les limites. Convoquant les sciences de la communication au cœur de cette problématique, l'étude a investigué sur la base d'une approche qualitative à travers des entretiens semi-directifs individuels. À terme, elle a débouché sur la conclusion que bien qu'elle ait un rôle important à jouer dans les processus de mutation sociale en Côte d'Ivoire, la transition numérique a aussi des effets contrariants sur le développement.

MOTS-CLÉ : Transition numérique ; Société ; Mutation sociale ; Communication ; Développement.

ABSTRACT

The advent of Information and Communication Technologies (ICT) has given an impulsion to the objectives of modernization of the Ivorian society through the digitalization of the production and governance systems. This momentum for change, assimilable to a digital transition, appears as an indispensable factor in the dynamics of social transformation. However, in multiple circumstances, the digital transition has also shown its capacity to annihilate the result of development or else, to thwart the process. This study therefore aims to analyze the relation between digital transition and the dynamics of social change in Côte d'Ivoire. It apprehends this relationship between the use of digital

technologies and the efforts of social change by questioning the influences and interdependencies, but also the contributions and the limits. Bringing communication sciences to the heart of this issue, the study investigated on the basis of a qualitative approach through individual semi-structured interviews. Ultimately, it led to the conclusion that although it has an important role to play in the process of social change in Côte d'Ivoire, the digital transition also has some negative effects on development.

KEYWORDS: Digital transition; Society; Social change; Communication; Development.

Introduction

La transition numérique est le processus d'intégration des technologies digitales à la dynamique de gestion sociale et de développement. Consécutives à l'avènement du numérique, elle est fondée sur l'usage des TIC. Elle implique donc l'exploitation des données numériques et le recours à l'automatisation. Selon Kouakou & Koné, ce processus « renvoie de manière pratique à la gestion des interactions et au partage des connaissances sur la base d'outils digitaux, de médias numériques interactifs, d'applications et d'internet » (2023, p. 4). Visant la simplification des procédures et l'amélioration des performances, la transition numérique favorise la réalisation des ambitions de transformation sociale. Elle impulse donc le développement. Mais, la transition numérique s'oppose également aux efforts de développement. Une étude 2022 de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) soutient dans ce sens que le secteur du numérique a un impact négatif important sur l'environnement. Ainsi qu'elle le dit : « les usages quotidiens du numérique représentent 21% de l'impact environnemental » (Ademe, 2022, para 2). À terme, et à l'instar des médias numériques qui, à la fois, « servent et desservent les processus de changements sociaux » (Kouakou, 2021, p. 74), la transition numérique s'inscrit dans une logique de paradoxe : elle facilite, mais aussi annihile les efforts de développement. Comment peut-on expliquer cette ambivalence ? Comment la société ivoirienne est-elle influencée positivement, mais aussi négativement par l'usage des technologies numériques ?

Ces préoccupations motivent la présente étude qui, portant sur le rapport entre la transition numérique et le développement, est sous-tendue par deux modèles théoriques : la théorie du déterminisme technologique avec Morisset *et al.* (2004) et celle des usages et des gratifications de la communication (Blumler & Katz, 1974). Elle part de l'hypothèse que dans certaines circonstances, la transition numérique contrarie les dynamiques de développement. Elle s'articule autour de trois points majeurs : le premier vise le cadre théorique et méthodologique ; il présente les théories sur lesquelles repose l'étude puis, décrit le cadre opératoire, la population interrogée et les instruments de collecte des données. Le second point porte sur la présentation des résultats de fin d'étude. Le troisième s'intéresse à la discussion de ces résultats.

1. Cadre théorique et méthodologique

1.1. Théories de référence

La transition numérique selon Traoré est « une préoccupation de l'heure ». Il ajoute que « les innovations technologiques imposent sans cesse (...) de nouveaux défis à relever » (2011, para 2). La conduite de notre étude, qui porte sur la question, prend son ancrage dans deux modèles théoriques. Le premier est la théorie du déterminisme technologique avec Morisset *et al.* (2004). Développée dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle par l'école de Toronto, cette théorie s'intéresse aux impacts de la technologie sur la société et sur les vies. Et c'est à ce niveau qu'elle converge dans le même sens de l'étude qui, elle, s'intéresse aux impacts de la transition numérique sur la société ivoirienne. Pour les tenants de ce modèle, en répondant à certains de leurs besoins, la technologie influence la vie sociale et les individus. La théorie du déterminisme technologique se présente en effet sous deux formes complémentaires et solidaires : le déterminisme dur et celui souple. Pour le déterminisme dur, la technologie est la condition pour imposer les mutations sociales. Quant au déterminisme souple, il défend l'idée selon laquelle la technologie est le facteur essentiel pour engendrer le développement. Au demeurant, la théorie du déterminisme technologique postule que « la technologie est le facteur explicatif essentiel de tous les changements sociaux. Elle aura un impact à tous les niveaux : transformer la société dans son ensemble, modifier toutes les interactions sociales et même les individus » (Morisset *et al.*, 2004, p. 4). Dans le même ordre, Doray & Millerand expliquent que « la technologie a un impact sur la vie des individus. Par sa seule présence, l'objet technique influence le social. Le progrès technique (...) ou l'émergence des médias électroniques a des effets directs sur la dynamique de la vie » (2015, p. 2). De cette manière, les technologies digitales, composantes essentielles de la transition numérique, sont capables d'influencer le développement, à travers des actes fondés sur le numérique. Mieux, et comme il le dit, les deux aspects de la théorie du déterminisme technologique « montrent que (...) l'évolution numérique et la digitalisation sociale précèdent le développement humain » (Kouakou, 2023, p. 83).

La deuxième théorie appuyant l'étude est celle des usages et des gratifications de la communication. Ce modèle théorique indique que les individus utilisent les médias numériques pour satisfaire des désirs et des besoins sociaux. Il soutient que l'on choisit de recourir à certains médias parce que l'on s'attend à obtenir des gratifications spécifiques à la suite de ce choix. Il « vise à comprendre pourquoi les gens utilisent certains types de médias, quels sont leurs besoins pour les utiliser et quelles gratifications ils en retirent » (Faiswal, 2022, p. 1). Révélée à travers l'article « The uses of mass communications : current perspectives on gratifications research » avec Blumler & Katz (1974), la théorie des usages et des gratifications de la communication s'inscrit dans la même logique que l'étude par le fait qu'elle met un accent particulier sur l'usage et le rôle des moyens de communication digitaux, résultantes de la transition numérique. Elle explique les motivations et les voies par

lesquelles les usagers utilisent les médias pour satisfaire des besoins. Contrairement à la théorie du déterminisme technologique, qui vise les impacts de la technologie, la théorie des usages et des gratifications se préoccupe de « pourquoi et comment le public utilise les médias ». Elle se concentre donc sur l'usage des médias plutôt que sur les médias eux-mêmes ou sur les messages véhiculés. Elle soutient qu' « un individu utilise les communications de masse pour se connecter à travers des relations affectives ou d'intégration avec les autres » (Katz *et al*, 1974, p. 19). Selon les tenants de ce modèle :

La satisfaction des besoins est le rôle le plus important des médias pour les humains. Les gens acquièrent des connaissances, des interactions, de la relaxation, de la sensibilisation, de l'évasion et du divertissement grâce aux médias qu'ils utilisent également pour la communication interpersonnelle (Shraddha, 2018, p. 1).

De cette manière, la théorie des usages et des gratifications de la communication explique comment les gens se tournent vers la transition numérique à travers les médias de masse pour faire face à des besoins. Tout comme la présente étude donc, cette théorie se préoccupe de la relation d'influence entre la transition numérique, les individus et les besoins sociaux. L'on pourrait alors, de manière raisonnable, se demander lesquels de ces besoins sont influencés.

1.2. Matériels et méthodes

L'étude a eu lieu dans la ville d'Abidjan, du 30 octobre au 08 décembre 2023. Le choix de ce champ d'investigations s'explique par les caractéristiques sociologiques de la ville elle-même : c'est le plus grand centre urbain de la Côte d'Ivoire (513 km²) et le plus peuplé (5.616.633 habitants)¹⁵⁶. Son étendue et la densité de sa population, de même que la diversité culturelle engendrée par le brassage des communautés et la pluralité des origines, constituent, à n'en point douter, des spécificités sociologiques à questionner dans une préoccupation relative à une question de changement social en Côte d'Ivoire.

Dans sa phase opératoire, le travail a opté pour une approche qualitative. Il a donc mobilisé à la fois la recherche documentaire et l'enquête par entretien comme techniques de recherche. La recherche documentaire a permis la consultation de sources constituées de livres et d'articles scientifiques, mais aussi d'organes de presse écrite en ligne, de productions scientifiques et de publications de natures diverses. Elle nous a permis ainsi de faire la revue de littérature sur les thématiques de la transition numérique, des technologies digitales, de la communication et du développement. À son tour, cette revue de littérature a permis de circonscrire le sujet pour le consolider puis, de parcourir quelques théories de référence dont celles convoquées dans cette étude. Quant à l'enquête, elle a consisté au recueil des données à travers des entretiens semi-directifs individuels. Les entretiens ont visé les conséquences à la fois positives et négatives de la transition numérique sur la société

¹⁵⁶ Sources : Résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2021.

ivoirienne et sur sa mutation. Ils ont également porté sur des aspects du développement qui sont contrariés par la présence et l'usage des technologies digitales.

La population pour la collecte des données est constituée de personnes des deux sexes, susceptibles de donner leurs opinions sur la question du numérique et du développement. Relevant de différentes catégories socio-professionnelles, ces personnes ressources sont dispersées dans la ville d'Abidjan. Sur la base donc de la technique d'échantillonnage à choix raisonné, quatre (4) personnes ont été interrogées dans six (6) communes de la ville d'Abidjan (Adjamé, Cocody, Marcory, Plateau, Treichville et Yopougon) ; ce qui donne au total un effectif de vingt-quatre (24) répondants interrogés au total.

2. Résultats

Les résultats de l'étude tournent autour de l'influence des technologies numériques sur le développement en Côte d'Ivoire. Ils s'articulent donc autour des impacts, aussi bien constructifs que dé-constructifs de la transition numérique sur la société ivoirienne et sur la vie des hommes.

2.1. Conséquences constructives de la transition numérique

En Côte d'Ivoire aujourd'hui, la transition numérique est une réalité. De l'administration générale aux services privés en passant par les entreprises de particuliers, la majorité des activités est soutenue par l'usage de la technologie digitale. À cet effet, Madame D. Y. affirme : « aujourd'hui, le numérique est présent dans le quotidien des populations à travers l'usage du téléphone portable et les guichets automatiques ». Selon cette dame qui réside dans la commune de Cocody, la transition numérique, qui se manifeste par l'intégration des TIC à la gestion de la vie au quotidien, impacte les vies de manière positive. Aussi, Monsieur D. F. de la commune du Plateau pense-t-il que « la presse en ligne résulte du changement bénéfique basé sur le numérique ». Selon d'autres répondants, plusieurs secteurs d'activités sont positivement impactés par la transition numérique. Dans cette logique et pour K. F. de la commune de Yopougon, « les outils digitaux facilitent la vie à plusieurs niveaux : l'accès à l'information, le divertissement, les fréquentations, le commerce et même l'éducation avec sa version à distance ». F.Y. pense, quant à lui, que les jeunes sont plus impactés par l'usage du numérique. Résidant dans la commune de Marcory, il estime que le numérique « permet de lutter contre l'ennui, de se former et même de se trouver un emploi à distance ». Originaire de la commune de Treichville, B. K. va plus loin en ajoutant que « le recours au numérique facilite la socialisation. Avec son caractère automatique, il accélère les procédures ». Plusieurs autres répondants abondent dans le même sens. Ainsi, Madame A. Y. qui est commerçante à Adjamé, affirme : « la technologie facilite beaucoup de choses aujourd'hui. Nous communiquons tous les jours avec nos parents à distance. Nous vendons en ligne, nous sauvegardons facilement notre argent grâce aux services Mobile Money ». Ces propos sont confirmés par d'autres interviewés en ces termes : «

la technologie numérique facilite notre travail depuis la commande de nos articles jusqu'au dépôt de nos gains » (A. K., vendeur ambulant à Treichville) ; « Le numérique a amélioré notre vie : il facilite les tâches telles que commander un taxi, connaître un itinéraire, trouver un site qu'on cherche ou encore, réserver un vol » (W. K., un cadre vivant dans la commune de Cocody) ; « La technologie nous permet de faire face à des tâches plus complexes comme les gestes répétitifs ou les immersions marines » (T. I., résidant à Marcory). Dans le domaine de la santé, Dr K. M., médecin au CHU de Cocody, explique que « la transition numérique peut aider à diagnostiquer des pathologies graves comme le cancer puis, permettre d'échanger des données avec d'autres sources médicales ». Ainsi, elle peut aider à faire face à la prise en charge psycho médicamenteuse. Dans la même dynamique de l'influence positive, Monsieur K. K. I. de la commune de Treichville indique : « les technologies digitales aident à gagner du temps. Il y a des activités que l'on peut assurer à distance. Elles ont donc amélioré notre vie ». Originaire de la commune du Plateau, Madame K. J. s'inscrit dans la même direction et ajoute : « le numérique nous aide à nous former : il facilite l'accès aux conseils nutritionnels partagés en ligne. C'est un système d'auto-apprentissage qui nous aide à éviter les mauvaises habitudes alimentaires pour échapper à certaines maladies. Le numérique nous aide donc dans nos objectifs de changement de comportement ». Pour d'autres répondants encore, la transition numérique est un outil important pour apporter la solution à de nombreux problèmes sociaux. Selon A. H. K., étudiante dans une université publique à Cocody, « le numérique s'impose à nous. Il a généré de nouveaux types d'emplois, il améliore ceux existant en automatisant les tâches ». Quant à Monsieur V. G., il témoigne de l'influence constructive de la transition numérique en abordant un secteur de la vie de tous les jours. Le faisant, il estime que « le numérique, à travers des capteurs qui détectent des pannes dans les véhicules, contribue à rendre les routes plus sûres en réduisant les erreurs humaines et les accidents ». Dans le même sens, K. Y. pense que l'intégration des technologies digitales « rend la vie plus facile et plus productive ».

Comme on le voit, la transition numérique offre des circonstances opportunes qui facilitent les activités humaines au quotidien et améliorent la qualité de la vie. Elle influence donc positivement la communication et le relationnel, les fréquentations et la socialisation, tout comme la santé, la production, la gouvernance et les prises de décision. En un mot, la transition numérique améliore les interactions sociétales et la qualité de la vie à des niveaux différents de la société. Il existe toutefois une autre tendance qui s'oppose à celle-ci. Qu'en est-il ?

2.2. Conséquences dé-constructives de la transition numérique

La déconstruction des dynamiques de développement, engendrée par la transition numérique, est l'autre volet des résultats de l'étude. Ceux-ci se présentent également à divers niveaux. Ainsi, pour Madame A. Y. de la commune d'Adjamé, la transition numérique « est une source de dépenses. Il faut avoir de l'argent pour pouvoir suivre le rythme ». Quant à T. A. de la commune de Treichville, « la technologie numérique a un pouvoir addictif sur les comportements. Rendant surtout

les jeunes dépendants, elle les détourne de leurs priorités scolaires et académiques ». Il faut noter que pour sa capacité d'automatisation et de facilitation qui constitue un atout indubitable, les influences négatives de la transition numérique n'abondent pas dans les réponses des interviewés. Elles finissent toutefois par transparaître. Ainsi, selon A. K., résidant dans la commune de Marcory, « le numérique détourne l'attention des jeunes et réduit leur capacité de concentration. Il a donc des effets négatifs sur la vie des individus ». Pour Monsieur W. K. en outre, « la transition numérique est à l'origine de la destruction de plusieurs emplois dans certains secteurs d'activités ». L'idée des finalités dé-constructives est partagée par Monsieur T. I., résidant dans la commune de Marcory qui stigmatise, quant à lui, « les comportements addictifs et les risques de désocialisation des jeunes », imputés à l'avènement de la transition numérique. D'autres intervenants mettent l'accent sur les finalités impactant la société et la qualité de la vie. Ainsi, A. H. K. soutient que l'usage des technologies numériques a un impact important sur l'environnement, de sorte que l'on parle aujourd'hui de la pollution numérique. Selon cette étudiante interrogée à Cocody, « les activités autour du numérique provoquent l'émission de gaz à effet de serre avec un impact nocif sur l'environnement ; ce qui est à l'origine de nombreuses maladies ». Dans le même sens, Dr K. M. du CHU de Cocody explique que « la pollution engendrée par le numérique conduit à des pathologies graves comme le cancer ». Il continue en affirmant qu'il existe des inconvénients à vivre dans un monde numérique. Et comme il le dit : « quelles qu'elles soient, les activités numériques ont des impacts sur la santé mentale : troubles de l'attention, anxiété, stress, dépression, etc. ». Dans un autre registre, mais toujours dans le sens des effets malfaisants de la transition numérique, Monsieur B. K. de la commune de Treichville pense que « l'usage de la technologie numérique facilite les actes délictueux et la perversion : beaucoup de crimes sont opérés en Côte d'Ivoire sur la base des outils numériques, tout comme la prostitution par exemple ». Comment pourrait-on traduire ces résultats en données scientifiques ?

3. Discussion des résultats

Dans un sens comme dans un autre, la société ivoirienne est influencée par la transition numérique à travers les effets des technologies digitales. Notre étude, en prospectant ces effets sur la transformation sociale, se préoccupe des conséquences constructives. Elle se préoccupe également des conséquences dé-constructives de la transition numérique.

3.1. De la transition numérique et des effets constructifs

Avec sa capacité à impacter les interactions humaines et les vies, la transition numérique est reconnue comme inscrite dans l'intérêt de plusieurs écrits scientifiques et journalistiques. Et comme le souligne Traoré, aujourd'hui, « il est impératif et urgent d'entamer la réflexion sur la transition numérique ». Il va plus loin en justifiant cet impératif. Ainsi et selon lui, cette urgence :

Permettra de lever le voile sur l'impact des récentes mutations technologiques ou sur la régulation des médias à l'heure des mutations technologiques, pour préparer les pays africains, en particulier, à réussir leur insertion dans ce monde en mutation, dans le nouveau paysage international (Traoré, 2011, para 2).

Les effets bénéfiques de la transition numérique sur la société ivoirienne ne sont plus à démontrer, en effet. Diversiformes, ils sont factuels et perceptibles à divers niveaux, au cœur même de multiples activités sociales et /ou professionnelles. De la production de biens et services à la gouvernance en passant par la conception des programmes de développement, aujourd'hui, au 21^{ème} siècle, les activités sociales en Côte d'Ivoire sont en majorité assistées par ordinateur à travers l'usage des technologies automatiques. Et comme le témoignent certains intervenants, la transition numérique est un facteur facilitateur des activités quotidiennes et de ce fait, elle améliore les vies. Aussi, Dame D. Y. et Monsieur D. F. expliquent-ils respectivement : « aujourd'hui, le numérique est présent dans le quotidien des populations à travers l'usage du téléphone portable et des guichets automatiques » ; « la presse en ligne résulte du changement basé sur le numérique ». Selon ces deux répondants, la transition numérique, à travers l'intégration des TIC, impacte positivement les vies. Elle facilite « l'accès à l'information, le divertissement, les fréquentations, le commerce et même l'éducation ». Tout comme W. K. qui abonde dans le même sens en expliquant que la transition numérique « facilite les tâches quotidiennes telles que commander un taxi, connaître un itinéraire, trouver un site qu'on cherche ou réserver un vol », le Centre d'Information et de Communication Gouvernementale (CICG) soutient que « les technologies de l'information et de la communication révolutionnent l'accès aux services publics et facilitent le quotidien des populations » (Cicg, 2022, para 1). Il souligne en outre les finalités constructives de la transition numérique dans des domaines variés comme la santé, l'éducation ou le commerce où l'usage des instruments digitaux soutient les activités. Ainsi, en Côte d'Ivoire, l'on peut aujourd'hui assurer son inscription à un concours de la Fonction Publique en ligne. Il est également possible de payer ses factures à distance à travers les services Mobile Money, tout comme participer à un enseignement à distance en s'appuyant sur des outils numériques. Ainsi que pour le dire :

À l'heure actuelle, les technologies numériques (...) sont utilisées pour analyser des problèmes et en assurer le suivi dans les domaines de l'agriculture, de la santé et de l'environnement ou pour accomplir des tâches quotidiennes comme effectuer un trajet ou payer une facture. (NU, 2020, para 8)

À travers ces opérations qui découlent de la présence des technologies numériques dans les habitudes et de la digitalisation sociétale, l'impact constructif de la transition numérique sur la société ivoirienne se confirme. Dans la même dynamique, l'avènement de la crise de la Covid-19 en Côte d'Ivoire a permis de mettre en relief les conséquences positives de l'intégration des technologies

numériques. En pleine crise sanitaire, période de distanciation sociale obligatoire, de nouveaux modes relationnels et professionnels ont vu le jour et ont permis de réguler la vie sociale sur la base de moyens digitaux. Ainsi, le télétravail et les relations à distance à travers la télécommunication qui ont été possibles grâce à la transition numérique, ont constitué une alternative fiable pour assurer les obligations professionnelles et les liens sociaux. Selon d'autres sources en outre, en entreprise, « la transition numérique joue sur la réduction des délais, l'information étant quasi instantanée. Le temps de réaction entre la commande et la livraison est directement impacté, ce qui engendre des bouleversements dans la gestion des stocks » (Ménindes, 2016, p. 101). Au-delà de ces effets directs, la transition numérique permet également la promotion des valeurs. Et comme elles le disent : « en améliorant la connectivité, l'inclusion financière et l'accès aux services commerciaux et publics, la technologie peut amplement concourir à promouvoir l'égalité » (NU, 2020, para 2). Dans le même sens du rôle bénéfique et des conséquences profitables, le domaine médical fait aujourd'hui appel à l'Intelligence Artificielle. Ainsi, pour faire face à des pathologies complexes, la médecine fait recours aux scanners pour des diagnostics plus fiables. L'on a également l'émergence non moins importante d'une nouvelle forme d'économie basée sur le Big Data, le software et les télécommunications. Cette nouvelle économie, conçue et mise en œuvre autour du commerce électronique (e-commerce), permet de créer des valeurs et des richesses. En plus, les services numériques découlant de l'usage des données et des TIC sont bénéfiques à tous les secteurs d'activité, qu'il s'agisse de l'agriculture, de l'éducation, du commerce ou encore de l'industrie culturelle. L'influence de la transition numérique est aussi notable en matière de liberté d'expression. Ici, avec l'avènement des médias digitaux, des forums et des réseaux sociaux numériques, l'accès à l'information s'est démocratisé, brisant ainsi le monopole traditionnel du contrôle des grands groupes médiatiques ou des pouvoirs publics. C'est « une révolution numérique », selon les Nations Unies (2020). C'est surtout une évolution sociétale, avec des retombées bénéfiques à l'actif des individus et des communautés. Pour d'autres analystes encore, la révolution constituée par la transition numérique a engendré des innovations. Et comme il le dit :

Ces innovations (...) vont impacter l'ensemble des activités et des services. C'est une réelle opportunité (...). Les processus de fabrication, de maintenance, de contrôle vont évoluer. Le réel challenge de l'innovation dans la transition numérique ne va pas être technique mais organisationnel (Ménindes, 2016, p. 102).

En outre, la rapidité avec laquelle la transition numérique prend forme en Côte d'Ivoire est révélatrice de son impact social et de son importance. Il n'est donc pas à bannir, ni dans les conceptions, ni dans les discours, la corrélation entre la transition numérique, le développement et la qualité de la vie des populations. Ainsi, et comme il apparaît à travers les analyses, la transition numérique influence positivement la communication, les fréquentations, la santé, mais aussi la gouvernance et la

construction de la société. En un mot, elle améliore les interactions sociales et la qualité de la vie. L'on peut alors retenir que la transition numérique a des effets constructifs sur la société ivoirienne. Ces effets positifs nous renvoient aux deux théories convoquées dans cette étude.

La première, la théorie du déterminisme technologique de Morisset *et al.* (2004), est un modèle qui se préoccupe des impacts de la technologie numérique sur la société. La transition numérique, avec son influence et ses effets sur le quotidien des populations, s'inscrit dans la droite ligne de cette théorie. En outre, en admettant que « par sa seule présence, l'objet technique influence le social (...) » puis, en concevant que « le progrès technique ou l'émergence des médias électroniques a des effets directs sur la dynamique de la vie » (Doray & Millerand, 2015, p. 2), la théorie du déterminisme technologique conçoit insidieusement que la transition numérique a des incidences sur la société, quelles qu'elles soient (constructives ou déconstructives).

La deuxième, la théorie des usages et des gratifications de la communication (Blumler & Katz, 1974), s'intéresse, quant à elle, à faire comprendre les raisons qui motivent à l'utilisation des médias et de la communication numérique. Elle défend l'idée que les individus utilisent les médias digitaux pour satisfaire des besoins sociaux, tout comme le recours à la transition numérique répond à la satisfaction de certains besoins sociaux des populations ivoiriennes. Face à la question de savoir « pourquoi les gens utilisent certains types de médias, quels sont leurs besoins pour les utiliser et quelles gratifications ils en retirent » (Faiswal, 2022, p. 1), la théorie des usages et des gratifications de la communication met l'accent sur la finalité de l'usage et le rôle des moyens digitaux de communication qui, eux-mêmes, sont des éléments découlant de la transition numérique. Il va donc de soi que cette théorie admette de manière implicite que les gens se tournent vers la transition numérique à travers les médias de masse pour faire face à des besoins sociaux. Mais, devrait-on se limiter à cette thèse qui ne met en relief que les effets constructifs de la transition numériques ? L'intégration des technologies numériques ne peut-elle pas avoir de conséquences toutes aussi dé-constructives ?

3.2. De la transition numérique et des effets dé-constructifs

À l'instar de tous les phénomènes sociaux qui ont à la fois des avantages et des inconvénients, la transition numérique, en plus de son rôle bénéfique au service de la société, présente également le revers de la médaille. Aussi pourrait-on dire que dans bien de cas, elle a des effets négatifs qui participent plutôt à la déconstruction des dynamiques de développement. Ainsi, l'intégration des technologies digitales à la gestion sociale est perçue par certaines personnes comme un facteur de destruction d'emplois. En effet, mère de la robotique et de son corollaire d'Intelligence Artificielle, la transition numérique propose des « bras intelligents » en lieu et place des travailleurs humains. Et c'est là que réside son caractère ambivalent et paradoxal qui, à côté de son rôle positif institutionnalisé dans l'accélération des procédures, offre le pouvoir de desservir la société en contrariant ses dynamiques de développement. Les

effets dé-constructifs de la transition numérique sont également perceptibles au niveau global en impactant négativement l'environnement, engendrant ainsi un nouveau défi des temps modernes qui est celui de la pollution numérique. Selon Rubetti à cet effet :

La pollution numérique désigne tout ce que le numérique produit de nocif, tant sur le plan environnemental, intellectuel que sociétal. Sur le plan environnemental, le secteur informatique peut engendrer des émissions de gaz à effet de serre, l'érosion de la biodiversité, la contamination chimique ou encore la production de déchets électroniques (2022, para 2).

Le rapport sur la pollution électronique en France explique à propos de ce nouveau défi que les déchets produits découlent non seulement de la fabrication des équipements (78% de l'impact environnemental total), mais aussi des usages quotidiens du numérique (21%) et du manque de gestion autour des cycles de vie des appareils numériques. Ainsi, selon certains observateurs, « l'impact environnemental du secteur du numérique représente 4% des gaz à effets de serre émis dans le monde » (Cnam, 2022, para 1). En outre, et comme elle le dit :

L'empreinte carbone est loin d'être le principal souci du secteur du numérique. Il faut aussi prendre en compte l'impact des quelques 20 millions de tonnes de déchets produites chaque année par cette industrie. Chaque personne posséderait en moyenne 15 appareils connectés, ce qui correspondrait à l'exploitation d'environ 930 kg de matériaux bruts avec toutes les conséquences que cela implique (Gautherie, 2022, para 3).

Cette quantité importante de « déchets électroniques » générée avec des incidences certaines sur la qualité de l'air et sur la santé publique s'inscrit aux antipodes du développement durable. Dans la même dynamique, certains analystes abordent la question de la pollution numérique en termes d'impacts nocifs sur l'environnement, ce qui est à l'origine de nombreuses maladies. Ils soutiennent ainsi que « la pollution engendrée par le numérique conduit à des pathologies graves comme le cancer ». Ainsi, le domaine de la santé est l'un de ceux dans lesquels les effets de la transition numérique sont dé-constructifs du développement ; tout comme celui de la sécurité et de l'éthique où il apparaît dans les données des répondants que « l'usage de la technologie numérique facilite les actes délictueux et de perversion : beaucoup de crimes sont opérés en Côte d'Ivoire sur la base d'outils numériques, tout comme la prostitution ». Le monde des entreprises subit aussi de manière négative la révolution numérique qui suscite des craintes et des risques. Ainsi qu'il le dit :

La première crainte est sociale (...). Un autre risque pour les salariés est lié aux compétences. Si la moindre tâche opérationnelle demande la maîtrise d'un outil numérique (ordinateur, tablette...), cela nécessitera une montée en compétences de nombreux salariés. Les dangers sont aussi liés à la technologie : de nombreuses données privées des entreprises vont se retrouver stockées sous format digital. (Ménindes, 2016, p. 102)

À la lumière de ce qui précède, il apparaît que la transition numérique, qui se traduit par l'usage des technologies digitales dans les programmes de gestion et de gouvernance sociale, a la capacité d'annihiler les efforts de développement ou de les contrarier. Ses effets négatifs sur certaines activités socio professionnelles en Côte d'Ivoire et sur certains aspects de la vie des populations attestent qu'effectivement, dans certaines circonstances, cette révolution numérique éprouve les objectifs de développement. L'hypothèse de départ est ainsi confirmée.

Conclusion

La transition numérique est un facteur essentiel, et même indispensable, dans les dynamiques de développement socio-économique en Côte d'Ivoire. Instrument d'appui d'une utilité indéniable dans les objectifs de mutation sociale, cette avancée technologique est perçue par des analystes comme une révolution numérique, avec des retombées positives sur la société. Aussi, son rôle est-il reconnu comme un élément catalyseur des projets de changements sociaux. Cette opinion favorable de la transition numérique fait dire qu'en Afrique de manière générale, et en Côte d'Ivoire en particulier, les dynamiques de développement doivent désormais compter sur l'apport des technologies digitales. Mais, cette position ne suscite pas toujours l'unanimité. Autant dire que l'intégration des technologies digitales aux activités socio professionnelles n'a pas toujours des finalités bénéfiques. Elle en a également de dé-constructives, capables de contrarier les processus de transformation sociale. Cette ambivalence qui caractérise la transition numérique a motivé la présente étude. Ambitionnant donc d'analyser le rapport entre l'usage des technologies digitales et le développement en Côte d'Ivoire, celle-ci est partie de l'hypothèse que la transition numérique a souvent des effets contrariants. À terme, elle a débouché sur la conclusion qu'au-delà de son rôle bénéfique reconnu, la transition numérique a aussi le pouvoir de déconstruire le développement, confirmant ainsi l'hypothèse de départ.

La question des effets ambivalents de certains phénomènes est un sujet qui revient de plus en plus. Par exemple, le rôle des médias, institutionnalisé au service des changements sociaux, s'est souvent retourné contre le développement à travers les effets pervers des usages malveillants. Des actes de développement comme la fabrication de machines et de moteurs ont, à terme, participé à éprouver le bien-être individuel et collectif en polluant l'environnement avec le rejet de dioxyde de carbone. Les nouveaux défis en termes de destruction d'emplois ou de pollution numérique engendrés par la transition numérique ne doivent donc pas inspirer plus de désenchantement qu'il n'en faut. Ils doivent plutôt appeler à plus d'engagement et de résilience, de manière à ce que les objectifs de mutation sociale soient préservés et que le développement des sociétés africaines ait un caractère plus durable.

Références bibliographiques

- Ademe/Arcep. (2022). Les effets négatifs de la transformation numérique : la pollution numérique. *Le Cnam.net*. <https://www.transition-digitale-cnam.net/les-effets-negatifs-de-la-transformation-numerique/> (Consulté le 21/11/2023).
- Blumler, J. G. & Katz E. (1974). The Uses of Mass Communications: Current Perspectives on Gratifications Research. *Sage Annual Reviews of Communication Research*, Vol. 3.
- Cicg. (2022, 10 janvier). Transformation digitale : les mutations au service de l'utilisateur du service public. *Fratmat.info*. <https://www.fratmat.info/article/217736/%20conomie/%20transformation-digitale-les-mutations-au-service-de-lusager-du-service-public> (Consulté le 13/12/2023).
- Cnam. (2022). Les effets négatifs de la transformation numérique : la pollution numérique. <https://www.transition-digitale-cnam.net/les-effets-negatifs-de-la-transformation-numerique/> (Consulté le 21/11/2023).
- Doray, P. & Millerand F. (2015). Déterminisme technologique. *Sciences, technologies et sociétés de A à Z*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal. <http://books.openedition.org/pum/4280>. (Consulté le 30 /01 /2024).
- Faisal, K. (2022). The Importance of Needs in Uses and Gratification Theory. *Advance*. <https://advance.sagepub.com/articles/preprint/TheImportanceofNeedsinUsesandGratificationTheory/14681667/2> (Consulté le 26/02/2024).
- Gautherie, A. (2022). L'Arcep et l'Ademe dévoilent leur rapport sur l'impact du numérique sur l'environnement. *Business*. <https://www.journaldugeek.com/2022/01/21/larcep-et-lademe-devoilent-leur-rapport-sur-limpact-du-numerique-sur-lenvironnement/> (Consulté le 21/11/2023).
- Katz, E., Blumler J. G. & Mickael G. (1974). Utilization of Mass Communication by the Individual. In Blumler, J. G. & Katz, E. *The Uses of Mass Communications: Current Perspectives on Gratifications Research*, 19-31, Beverly Hills: Sage Publications.
- Kouakou, A. (2021). Médias et changements sociaux, du développement au désenchantement. *Akofena, Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication*, 2(004), 65-76.
- Kouakou, A. & Koné, B. (2023). Communication numérique, gouvernance territoriale et développement durable. *Communication en question, Revue Scientifique en Sciences de l'Information et de la Communication*, numéro spécial, 54-66.
- Kouakou A. (2023). La femme rurale, société digitalisée et développement. *Revue Della /Afrique*, 5 (13), 77-88.
- Ménindes, C. (2016). La transition numérique, *Observatoire social de l'entreprise*. 101-106. <https://www.institutreindus.fr/wp-content/uploads/2017/11/23-Ouvrage-Chap-15-compress%C3%A9.pdf> (Consulté le 18/01/2024).

- Morisset-Fénéry, M., Skalli, F. & Zarrouck K. (2004). Portée et limites du déterminisme technologique. *Management du changement et TIC*. <http://dea128fc.free.fr/CoursA/A2-> (Consulté le 22/01/2024).
- Nations Unies. (2020). L'impact des technologies numériques. UN75. <https://www.un.org/fr/un75/impact-digital-technologies#:~:text=Les%20progr%C3%A8s%20du%20num%C3%A9rique%20euvent,encore%20de%20parvenir%20%C3%A0%20> (Consulté le 21/11/2023).
- Rubetti, M. (2022). Pollution numérique : définition, chiffres, solutions. *Journal des Femmes-Santé*. <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-sante-du-quotidien/2773685-pollution-numerique-definition-chiffres-solutions-mail-reduire/> (Consulté le 11/02/2024).
- Shraddha, B. (2018). Uses and gratifications theory. *Businessstopia*. <https://www.businessstopia.net/mass-communication/uses-gratifications-theory> (Consulté le 26/02/2024).
- Traoré, A. (2011). Transition numérique, une préoccupation de l'heure. *SIG Burkina*, <https://www.sig.bf/2011/11/transition-numerique-une-preoccupation-de-l%E2%80%99heure/> (Consulté le 18/01/2024).